20 NOVEMBRE

Avant-fête de l'entrée au Temple de la très-sainte Mère de Dieu ;
mémoire de notre vénérable Père Grégoire le Décapolite ;
et de notre Père dans les saints Proclus, archevêque de Constantinople (successeur de Jean Chrysostome).

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Portant des lampes, les vierges escortent avec éclat la Toujours-vierge ; / en vérité elles prophétisent dans l'Esprit ce qui va advenir, / car la Mère de Dieu, le temple de Dieu, / est introduite petite enfant dans le Temple // revêtue de la gloire de sa virginité.

Fruit vénérable de la sainte promesse, / la Mère de Dieu, en vérité, / s'est révélée au monde / plus élevée que toutes les créatures ; / amenée avec piété dans le temple de Dieu / et gardée par l'Esprit divin, // elle accomplit le vœu de ceux qui l'ont enfantée.

Nourrie de pain céleste / dans le temple du Seigneur, / Vierge, tu as enfanté pour le monde le pain de Vie, le Verbe, / dont tu es devenue le temple élu et tout immaculé ; // promise par l'Esprit pour être la fiancée de Dieu le Père.

*

Toi qui demeures avec joie dans les tabernacles des cieux / en compagnie des saints Anges, / saint Père Grégoire, / à ton aise devant le trône du Seigneur, / intercède auprès de lui pour qu'il absolve les péchés // et délivre des passions les fidèles célébrant ta sainte mémoire.

Ayant coupé les épines des passions avec tes prières comme faux, / saint Père Grégoire, / et labouré ton âme avec la tempérance, comme une terre sous la charrue, / tu jetas en elle les semences de la foi // grâce auxquelles tu fais croître pour nous les fruits des guérisons.

Colonne de chasteté, réceptacle des vertus, / ami de la quiétude, rompu aux veilles de toute la nuit, / demeure inviolable de la prière, trésor de miracles, / intercesseur pour les fidèles qui te vénèrent, // c'est ainsi, saint Père Grégoire, que nous voulons t'appeler.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Aujourd'hui la Mère de Dieu, / le temple qui contient Dieu, / est présentée dans le temple du Seigneur, et Zacharie la reçoit ; / aujourd'hui le Saint des Saints se réjouit / et le chœur des anges célèbre cette fête ; / nous aussi aujourd'hui célébrons-la avec eux / et clamons avec Gabriel : / Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, // Lui, le très miséricordieux.

Le vendredi soir :
Gloire : *de l'avant-fête,* Et maintenant : *Dogmatique du ton occurrent.*

Apostiches, t. 4

L'éclat de tes enseignements et la splendeur de ta vie, / saint père Proclus / ont orné brilamment l'épiscopat ; / tu fus une colonne de l'Eglise, en vérité, / illuminant de tes paroles le monde entier ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureux // et par des psaumes et des cantiques nous célébrons ta sainte mémoire.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints.

Tu enseignas brillamment et tu prêchas sagement / la maternité divine de la Vierge immaculée / qui enfanta le Seigneur d'avant les siècles, le Créateur, le Fils et Verbe du Père, / qui a voulu se faire homme pour nous en ces derniers temps, / sans que sa nature en fût changée, // et tu couvris de honte la folle impiété de Nestorius.

Tes prêtres se revêtiront de justice et tes saints seront dans l'allégresse.

Tu as puisé aux flots dorés du sage et divin Prédicateur[1], / saint Père Proclus ; / sur son siège, tu fus le successeur de sa piété, / affermissant les ouailles du Christ / par ta doctrine de vérité ; // et tu rendis à son Eglise ses vénérables reliques comme un agréable joyau.

Gloire... Et maintenant, t. 4

Venez, tous les fidèles, / louons la seule Immaculée, / annoncée par les prophètes et présentée au temple ; / prédestinée depuis les siècles à être Mère / et révélée Mère de Dieu dans les temps derniers ; // par ses prières, Seigneur, accorde-nous la paix et la grande miséricorde.

[1] Il s'agit de Jean Chrysostome.

Tropaire, t. 4

Dieu de nos Pères, toi qui te conduis toujours envers nous avec douceur, / ne détourne pas de nous ta miséricorde, // mais par leurs prières conduis notre vie dans la paix.

Gloire... Et maintenant... ***de l'Avant-fête***

Aujourd'hui Anne annonce la joie à tous / en enfantant l'unique toujours vierge, qui chasse toute affliction. / Pour exaucer sa promesse, / elle apporte dans le Temple du Seigneur // celle qui est le temple de Dieu le Verbe et la Mère très pure.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Vierges, louez, mères, chantez, peuples, glorifiez, et vous les prêtres, bénissez / la Mère de Dieu très-pure ; / encore enfant, elle est présentée au Temple de la Loi / comme le temple très-saint du Seigneur. / C'est pourquoi, célébrant cette fête spirituelle, nous chantons : // Réjouis- toi, ô Vierge, gloire du genre humain.

Cathisme II, t. 4

Précède notre Reine dans le Temple de Dieu, ô David, / et reçois-la avec allégresse en lui disant : / Fais ton entrée dans le temple du Roi, ô Souveraine, / toi dont la gloire est au-dedans, // car de toi vont jaillir le lait et le miel, la lumière du Christ.

Canon de l'avant-fête *(t. 4), œuvre de Joseph, avec triple acrostiche : alphabétique jusqu'à la 7e ode, alphabétique dans la 8e ode, et signé* Joseph *dans la 9e ode ;* ***canon de saint Grégoire*** *(t. 8), œuvre de Joseph ;* ***canon de saint Proclus*** *(t. 1), œuvre de Théophane.*

Ode 1, t. 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

La Toute-sainte immaculée va demeurer dans le Saint des saints du Dieu qui surpasse toute sainteté, pour en devenir le temple sanctifié, et de jeunes vierges la précèdent.

Le dessein éternel de notre Dieu va trouver son accomplissement, Vierge tout-immaculée, puisque tu grandiras dans le Saint des saints, pour être la demeure du Verbe.

Toute-pure qui deviendras la Mère de Dieu, en accomplissement de leur vœu tes parents te portent au Saint des saints pour y être élevée.

Ô Souveraine, affermis mon cœur affaibli, consumé par les passions, pour que je puisse te glorifier avec amour et foi, Toujours-bienheureuse et tout-immaculée.

t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Illustre Père Grégoire, par ton intercession vivifie ma pauvre âme mise à mort par les passions charnelles, toi qui jouis désormais de la vie immortelle pour avoir mortifié tes membres terrestres par tes combats ascétiques.

Ayant maîtrisé les passions charnelles, dans la vaillance de ton cœur, dès ton jeune âge, Père saint, tu fus un instrument de l'Esprit, dont tu reçus manifestement les énergies divines au point de montrer ta parfaite ressemblance avec Dieu.

Par amour de Dieu tu as dissipé les désirs de la chair, illustre Grégoire, bienheureux Père, et pour épouse tu as pris la pureté, dont te sont nées toutes les vertus qui firent de toi un enfant de Dieu.

Echelle céleste conduisant de terre vers le ciel et par laquelle le Verbe de Dieu est descendu parmi les hommes, Vierge toute-pure et bénie, merveille que l'on ne peut expliquer, insaisissable révélation, sauve les fidèles qui se réfugient vers toi.

t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Devenu semblable aux saints Archanges par ton œuvre et ta parole de vérité, Proclus, Père divinement inspiré, toi qui te tiens avec eux devant le trône de la divine Trinité, intercède pour notre salut.

Ayant sagement suivi les pas de Chrysostome, admirable Proclus, Père digne de nos chants, tu as reçu le vénérable ornement de son épiscopat comme un héritage paternel.

Bien qu'Isaïe ait annoncé jadis en l'Esprit que Dieu viendrait sur terre, Nestorius a follement refusé l'incarnation, mais toi, Père bienheureux, avec le Concile tu l'as rejeté.

En tes discours divinement inspirés, Proclus, tu affirmas l'incarnation virginale de notre Dieu et proclamas la maternité divine de la Vierge, en suivant les sages enseignements des Apôtres.

Ode 3, t. 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Les jeunes filles précédant la Vierge avec leurs lampes allumées préfigurent ce qui doit arriver ; car c'est d'elle que naîtra la lumière de la connaissance mettant fin aux ténèbres de l'erreur.

Imitant par sa prière son homonyme de jadis, Anne accomplit son vœu et t'offre au sanctuaire, Tout-immaculée qui de la plus sainte des façons dois concevoir et enfanter.

Le soleil a déployé ses rayons, en voyant la nuée de la lumière déployée par volonté divine entrer dans le sanctuaire de Dieu, car la rémission va pleuvoir d'elle pour ceux que leurs péchés ont rendus stériles.

Le Dieu qui par amour a demeuré en toi, ô Vierge tout-immaculée, me divinise, moi qui par ruse du serpent fus dérobé jadis en goûtant le fruit défendu, et me rend les délices incorruptibles du Paradis.

t. 8

« Créateur de la voûte céleste et fondateur de l'Église, / Seigneur, affermis-moi dans ton amour, / Toi le plus désiré et le soutien des fidèles, // ô seul Ami des hommes. »

Ayant gravi le sommet des vertus, vénérable Père, tu pénétras dans la nuée de la contemplation et, comblé de lumière, tu compris l'Incompréhensible par nature, autant que tu pus le saisir.

Celui qui est né jadis dans une grotte pour la rédemption des hommes, te fit briller d'un éclat céleste dans la caverne où tu demeurais, bienheureux Grégoire, te rendant lumineux comme Paul.

La porte céleste, la toute-pure Mère du Christ, te donna, Père saint, de surmonter les attaques des démons qui t'encerclaient et te munit de puissante force contre eux, dans la grâce de l'Esprit.

Réjouis-toi, qui seule as enfanté le Seigneur de l'univers, réjouis-toi, car aux hommes tu as procuré la vie ; montagne ombragée que nul n'a taillée, soutien des fidèles, Toute-pure, réjouis-toi.

t. 1

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

Ayant accueilli la lumière de lumière, bienheureux théologien, tu devins une lumière pour l'Eglise ; et la lumière divine s'est levée mystiquement sur toi, ainsi qu'il est écrit ; éclairé par elle, Père saint, tu illumines ceux qui chantent ta mémoire.

Faisant résonner le tonnerre de tes enseignements, tu renversas comme les murailles de Jéricho l'orgueilleuse armée de toutes les hérésies, et tu remportas de victorieux trophées en prêchant clairement l'incarnation virginale de notre Dieu.

Ayant approché ta bouche de la source de sagesse pour y puiser les flots divins de la sagesse de l'Esprit, Bienheureux Proclus, évêque divinement inspiré, tu balayas ces fleuves bourbeux, les enseignements impies de Nestorius.

Le Fils unique ineffablement uni au Père dans le ciel est né de toi sur terre comme fils unique, d'une manière qui dépasse notre esprit, et divinise l'homme grâce à toi, ô Vierge immaculée ; c'est pourquoi, Mère de Dieu, nous te glorifions.

Cathisme, t. 4

Eclairé par la splendeur divine, illustre Grégoire, / tu as chassé les ténèbres des funestes passions, / et tu montas vers le pur sommet de la condition impassible ; / et tu brilles du merveilleux éclat des guérisons, // toi qui habites désormais la lumière inaccessible au royaume du Christ.

Gloire...

Le Seigneur en vérité t'a placé tout en haut de l'Eglise / comme un astre resplendissant pour éclairer les fidèles qui te chantent, // Proclus, gloire des Pères très-digne de nos chants.

Et maintenant...

Le temple de Dieu, sa chambre nuptiale de grand prix, s'avance dans l'allégresse, au milieu des lampes allumées, / pour faire son entrée dans le Temple de Dieu ; / Zacharie, voyant que déjà se réalise le début de ce que les saints Prophètes ont révélé clairement, / se réjouit à cause d'elle et, dans son ravissement, lui dit : // Cette procession de la future Vierge Mère nous annonce la joie.

Ode 4, t. 4

« Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Des voix saintes ont annoncé, ô Immaculée, que tu devais contenir celui qui par nature est infini ; aussi les vierges portant leurs lampes allumées te précèdent en chœur vers le Saint des saints.

Quelle gloire pour Joachim avec Anne te conduisant dans l'allégresse vers le Temple saint, toi le temple très-pur de notre Dieu, Souveraine tout-immaculée !

Voici que cesse la condamnation de nos premiers parents, puisque fleurit la vigne qui produira pour nous le raisin immortel donnant au monde le vin de la joie.

T'ayant trouvée, toi seule, ô tout-immaculée, le Verbe créateur élut demeure dans ton sein, Vierge pure, afin de réaliser par ineffable miséricorde, en sa grâce, notre salut.

t. 8

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Celui qui par sa merveilleuse descente, en son amour pour nous, est devenu un étranger à sa propre nature, te voyant, Grégoire, devenu toi-même un étranger à ta patrie, t'a reçu dans ses bras et fit de toi l'héritier de son royaume, dans la splendeur de tes vertus.

Pour le Christ qui se fit enfant pour nous, devenu toi-même un de ceux-là, vénérable Père, tu te mis à l'école des tout-petits pour être, au regard du mal, un enfant, et par ta sainte humilité, bienheureux Grégoire, tu as humilié le Mauvais.

Sous les pluies de tes larmes, comme un sol irrigué par la rosée divine, Père Grégoire, tu fis croître les vertus et produisis en abondance la justice, tel un arbre porteur de fruits planté sur la parfaite ascèse comme au bord d'un cours d'eau.

Mère de Dieu toute-pure et bénie, guéris les blessures de mon âme, calme les passions charnelles, illumine mon cœur enténébré, apaise aussi mon esprit, sauve-moi de tout malheur et délivre-moi des menaces de l'ennemi.

t. 1

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Ayant purifié ton corps dans le feu de la tempérance, Père saint, tu resplendis comme l'or pour ton Créateur ; et pour les siècles il t'a donné l'ornement du sacerdoce, saint évêque.

Le message de tes discours, l'harmonieux écho, le tonnerre de tes enseignements, réjouit l'Eglise de Dieu et chasse les hérétiques effrontés, illustre évêque Proclus.

Initié à la connaissance de Dieu, comme saint évêque et dispensateur de biens tu n'as cessé de communiquer à tous l'illumination, la splendeur divine, pour le salut des âmes, admirable Proclus.

Ayant reçu ineffablement dans ton sein la braise divine, ô Toute-pure, tu n'as pas brûlé, car l'image lointaine du buisson préfigurait ton enfantement pour notre salut et notre restauration.

Ode 5, t. 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta sainte entrée, / car, ô Vierge inépousée, / comme un temple très pur / tu as pénétré à l'intérieur du temple de Dieu // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Que les nuées fassent pleuvoir la justice en ce jour : elle est déployée comme en un ciel dans le Temple de Dieu, la nuée divine qui distille la douceur chassant toute amertume de nos âmes.

Merveille que ta conception, merveille ton enfantement, merveille aussi la procession qui te mène à l'intérieur du sanctuaire, Vierge immaculée ; merveilles inouïes tes mystères qui dépassent l'entendement !

L'Esprit de toute sainteté t'a sanctifiée tout entière, lorsque tu vécus à l'intérieur du Temple, recevant la nourriture des cieux ; aussi es-tu devenue l'épouse du Père pleine de beauté et la Mère du Verbe de Dieu.

En toi, ô Vierge, j'ai déposé tout mon espoir, vers ta miséricorde je me réfugie ; fais que mon âme déchue, affaiblie par le débordement des passions, n'ait plus à subir désormais les dommages causés par les démons.

t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Grâce aux labeurs de la parole, vénérable Père, tu fus une vigne fructueuse portant les grappes mûres des vertus, d'où jaillit le vin spirituel du salut réjouissant les cœurs des fidèles.

L'illustre Rome, t'ayant reçu de l'Orient avec foi comme un luminaire sans déclin, fut illuminée par tes charismes divins, car tu avais le Christ en ton âme, éclairant de sa lumière tous ceux qui te voyaient.

Le serpent qui s'avançait en rampant, t'épiant pour te frapper au talon, toi qui marchais sur le chemin de vie dans la vigilance divine, Grégoire, comme serviteur de Dieu observant ses préceptes, tu l'as mis à mort avec la force de l'Esprit.

Protectrice du monde, Mère toujours-vierge, guide-moi, conduis-moi sur le droit chemin, dirige mon esprit vers les bons sentiers de la justice, redressant la démarche de mon âme.

t. 1

« Tu as illuminé, ô Christ, les confins du monde entier par l'éclat de ton avènement / et Tu les as éclairés par ta croix ; / illumine par la lumière de ta connaissance // les cœurs de ceux qui Te chantent dans la vraie foi. »

Bienheureux qui as porté la lumière comme un chandelier, illustre Père, tu t'es montré le défenseur de la sainte Eglise et tu proclamas que Dieu est né de la Vierge toute-sainte, sans changement.

Ayant mis dans la fronde de tes enseignements la virginale incarnation de Dieu, Proclus, tu renversas l'effronterie de Nestorius comme jadis l'admirable David avait fait de l'ennemi Goliath.

Excellent Père, toi qui fus comblé des enseignements de saint Paul et qui en reçus la vision, tu fus un autre Elisée, consacré mystiquement par l'onction du sacerdoce divin.

Dans le sein de la Vierge, Dieu n'a subi ni mélange ni confusion lorsqu'en la chair il est venu, mais il est resté ce qu'il était, se montrant, par ses énergies, homme et Dieu sans changement.

Ode 6, t. 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Fortifiés par la grâce de Dieu, les parents de la Vierge l'ont offerte avec amour comme une colombe immaculée pour être élevée dans le Saint des saints.

Toi qui devais recevoir la lumière de lumière en sa venue, des vierges te précèdent avec leurs lampes allumées, en cortège brillant, vers le Temple de Dieu.

Le palais plein de gloire, le trône saint que les Prophètes avaient célébré grandement est mis à l'intérieur du Saint des saints, préparé pour le Roi de l'univers.

Je chante, ô Vierge, ta conception et ton ineffable enfantement, ta protection qui me sauve de tout malheur, moi qui me réfugie vers ton havre de paix.

t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Divinisé par ton inclination vers Dieu, évêque très-saint, tu méritas par grâce divine de le contempler mystiquement et d'en être illuminé, comme serviteur et prophète de Dieu.

Ayant mené ta vie dans le calme, Grégoire, tu t'es montré supérieur aux troubles de ce monde et aux passions ; et pour la terre entière tu as semblé un voyageur, un étranger.

Comme un pur miroir, Grégoire, tu as reçu la lumière divine ; comme un vase sacré tu as orné le temple d'en-haut et fait resplendir l'Assemblée des premiers-nés.

Moi qui suis une impure caverne de brigands, purifie-moi par tes prières, toi le palais très-pur de notre Roi, ô Marie, et fais de moi un temple saint du Seigneur né de toi.

t. 1

« Les profondeurs de l'abîme nous entourent et il n'est personne pour nous délivrer ; / nous sommes comptés comme brebis à égorger. / Sauve ton peuple, ô notre Dieu, // car Tu es la force des faibles et Celui qui les relève. »

Monté sur le trône élevé, tu l'as orné divinement de tes hauts-faits, vénérable Père ; c'est pourquoi nous t'acclamons tous ensemble à haute voix, illustre évêque Proclus.

Grâce à tes exhortations, Proclus, tu as rendu à l'Eglise du Christ le corps du bienheureux Chrysostome comme une arche nouvelle, et tu as réjoui de sa présence les chœurs des fidèles croyants.

Grâce au bâton de tes enseignements, bienheureux Proclus, tu as chassé loin du troupeau du Christ les défenseurs des hérésies l'encerclant comme des fauves, et tu l'as mené vers les pâturages de la Vierge comblée de grâce par Dieu.

Tu t'es montrée supérieure aux Chérubins, puisque tu as porté dans tes bras celui qui trône au-dessus d'eux ; c'est pourquoi, toute-pure Mère de Dieu, d'âge en âge nous te glorifions.

Kondakion *de l'Avant-fête*, t. 4

En ce jour éminent de la fête de la Mère de Dieu / tout l'univers est empli de joie et clame : // Voici le tabernacle céleste !

Ikos

Le Seigneur et l'Artisan de toute la création, dans son ineffable miséricorde et l'amour unique dont il chérit le genre humain, voyant déchu l'ouvrage de ses mains, ému de pitié, a bien voulu le relever en s'abaissant lui-même pour rendre plus divine sa création, car il est bon par nature et compatissant. C'est pourquoi il a choisi pour médiatrice de ce mystère la toute-pure vierge Marie lorsqu'il voulut assumer en elle la nature des humains qui chantent : Voici le tabernacle céleste.

Synaxaire

Le 20 Novembre, mémoire de notre vénérable Père Grégoire le Décapolite.

> Comme vigne opulente, la divine gloire / au terme de ta vie t'environne, Grégoire. / A la source d'eau vive du Verbe divin / est invité Grégoire en novembre, le vingt.

Ce même jour, mémoire de notre Père dans les saints Proclus, archevêque de Constantinople, disciple et successeur du bienheureux Jean Chrysostome.

> Au céleste séjour, auprès du Dieu fait homme, / Proclus, t'accueille, ô joie, ton maître Chrysostome.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vierge pure, le Temple saint te reçoit comme un soleil lumineux éclairant de l'intérieur les confins de l'univers de tes rayons porteurs du salut, toi qui vas devenir le très-saint temple du Fils de Dieu.

Tous les peuples, battez des mains, voyant l'Inépousée porter les signes de la rédemption, car elle est nourrie de la main d'un Ange, elle qui doit nous enfanter ineffablement le pain céleste.

Ames des Justes, recevez sous terre la nouvelle du salut, car la colombe dorée qui annonce la fin du déluge spirituel est apparue et s'avance pieusement vers le Saint des saints.

Vierge toute-pure, en ta beauté tu enfantes la splendeur divine qui met fin à notre difformité et nous ramène maintenant à notre premier aspect, le Seigneur auquel nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sous les pluies de tes larmes, Grégoire, tu as éteint le feu du péché ; et l'absence-de-passions, tu la répands avec le flot des guérisons sur ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Monté sur le char de feu de la charité divine, tu y fus porté vers la cime de la perfection par ta sainte vie, Bienheureux, et tu chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par tes veilles de toute la nuit tu as calmé la tempête des passions, Père Grégoire, et lorsque tu t'es endormi du sommeil des justes, tu es parti vers la lumière en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sauve-moi, Vierge pure, moi que le péché a conduit vers la mort, la perdition, vivifie-moi, ô Mère de la vie, arrache-moi à la géhenne, pour que je puisse chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 1

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Tu purifias ton corps, ton âme et ton esprit en t'éloignant des passions, saint évêque Proclus ; alors tu enseignas comme Dieu, sans changement, celui qui, pour notre salut, est né de la Vierge avec une âme, un corps et un esprit.

Ayant allumé en ton cœur le feu spirituel, tu consumas l'hérésie de l'impie Nestorius comme des broussailles flétries ; c'est pourquoi nous t'en prions, consume le taillis de nos passions, nous purifiant par tes prières auprès de Dieu.

Père saint, grâce au crédit que tu possèdes auprès du Christ, intercède pour que soient délivrés de tout mal ceux qui font retentir sur terre leur acclamation mélodieuse pour ta mémoire, évêque Proclus, en chantant le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Comme le trône des Chérubins, Vierge pure, tu portes dans tes bras le Dieu revêtu de notre chair, celui qui porte l'univers par son verbe puissant, le Dieu de nos Pères que nous chantons comme digne de louange et de gloire.

Ode 8, t. 4

« Tends l'oreille, jeune et pure Vierge, / que Gabriel te dise le dessein du Très-Haut, / dessein ancien et véridique. / Sois prête à recevoir Dieu ; / par toi, Celui que rien ne peut contenir vient habiter parmi les hommes ; / aussi avec joie je clame : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ecoute, sage vieillard, et sois compréhensif, dit Anne à Zacharie ; reçois d'une âme généreuse cette enfant que j'ai conçue par la volonté divine : c'est par elle que viendra la rédemption ; porte-la dans le Temple saint, en t'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Béni soit le seul Seigneur, s'écria le prêtre, car maintenant il nous révèle clairement les portes de la Vie en nous montrant le palais divin que doit habiter le Christ, roi de l'univers, pour qui la terre entière s'écrie : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Anne lui dit avec respect : Sage vieillard, reçois sans hésiter la merveilleuse enfant que Dieu m'a donnée et prophétise qu'elle seule doit réaliser les oracles des Prophètes, avec lesquels tu chantes : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Le vieillard lui dit avec empressement : Maintenant, ô femme, je sais bien qu'au milieu du Temple va grandir l'arbre devant porter le fruit divin qui ramènera au Paradis ceux que la funeste nourriture en exila, pour qu'ils chantent avec allégresse : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ton âme, ô Vierge, dit le vieillard, est l'expression des ineffables enseignements : tu habites le Temple de Dieu et, nourrie par un Ange, tu enfanteras l'Ange du grand conseil pour lequel je chante : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vierge pure, nous t'adressons joyeusement la salutation de Gabriel : Réjouis-toi, seule cause de la joie universelle, réjouis-toi, par qui les âmes sont purifiées, car tu enfantes notre purification, la rédemption de ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Par tes prières auprès de Dieu, usant de patience, Bienheureux, tu obtins ce qu'avec foi tu demandais ; car en ton sommeil de la nuit un Ange t'apparut, qui te donna un glaive flamboyant pour retrancher les passions de ton cœur, te purifier au feu immatériel et t'illuminer de gloire ineffablement.

Comme un soleil tout brillant, Grégoire, tu t'es levé en esprit, dans la splendeur de tes vertus et le rayonnement de tes miracles, pour éclairer la terre entière et mener vers la lumière les fidèles psalmodiant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Grégoire, séjournant encore dans ton corps mortel, tu entendis le chant des Anges, qui charma les sens de ton âme et te permit de resplendir d'un éclat tout divin et de t'écrier : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Toute-sainte qui enfantas ineffablement le Juge et Seigneur, demande-lui, comme à ton Fils, à l'heure du jugement, d'épargner la condamnation, les ténèbres sans lumière, le feu, les grincements de dents, aux fidèles psalmodiant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

t. 1

« Dans la fournaise, comme dans un creuset, / les enfants d'Israël brillaient plus éclatants que l'or, de la beauté de leur piété. / Ils disaient : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // chantez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Illustre Père, ayant purifié les passions charnelles comme l'or dans le creuset, par ton étincelante pureté tu rayonnas sur tous en chantant : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Le message de ta sainte bouche, Bienheureux, réjouit comme un instrument de musique l'Eglise qui chante la descente de Dieu sur terre pour notre salut, et s'écrie d'une voix claire : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Comme une lyre divine, tu fis retentir, pour les fidèles l'ayant reçu, le message affirmant l'incarnation de Dieu pour notre salut, et tu fis taire le bavardage impie de Nestorius, bienheureux Père, divin Proclus.

Préservant sans faille le signe de ta virginité, ô Vierge, le Christ s'est avancé ineffablement, issu de toi, pour sauver ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge. »

Voici qu'à l'intérieur du saint Temple, au milieu des lampes allumées, pénètre la sainte montagne de Dieu, dont une pierre sera taillée qui brisera les stèles, les autels des démons, et fera des temples mortels les demeures du Seigneur.

Le serment que Dieu a fait, il l'accomplit en nous donnant la Toujours-vierge de la tribu de Juda : de son sein va naître l'arbre de vie qui délivrera de la chute et de la mort causées par la nourriture défendue ceux qui furent dépouillés par la ruse du serpent.

D'une voix claire, Anne s'écrie dans le Temple de Dieu : Je te consacre, Seigneur, l'enfant que tu m'as donnée ; prenant corps en elle, par amour ineffable, tu sauveras le monde créé par toi et tu pourras la magnifier comme ta mère.

Voici qu'a brillé le jour du salut sur ceux qui gisaient dans la nuit du mal : la porte céleste, s'envolant vers les portes du Temple au milieu des lampes allumées, s'avance à l'intérieur, pour être nourrie par la puissance divine et devenir la demeure sainte de Dieu.

Eclaire le regard de mon âme, Vierge pure qui enfantes la Lumière, afin que le sombre gouffre du péché ne me happe, que l'abîme du désespoir ne me couvre aussi ; mais toi-même, sauve-moi, me guidant vers le havre de la volonté divine.

t. 8

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Sous les sueurs de l'ascèse tu as éteint les braises du péché, et du ciel tu as reçu, sous forme de feu, la grâce qui ne t'a pas brûlé, mais t'a couvert plutôt de rosée et t'a donné la force de combattre les passions.

Tu as fleuri comme une rose dans la vallée de l'ascèse, Père Grégoire, comme un lis au doux parfum ; c'est pourquoi tes ossements répandent une myrrhe de bonne odeur, car tes joues fleuraient bon la vie, comme des coupes remplies d'aromates.

En ce jour, admirable Grégoire, se réjouit avec nous le chœur des Ascètes, des saints Moines, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres et des Martyrs, qui célèbrent festivement ta mémoire ; avec eux souviens-toi des fidèles qui te vénèrent.

La sainte châsse où repose ton corps aux multiples combats est une source d'où jaillit sur nous la grâce des miracles, sanctifiant les âmes et les corps de ceux que tu secours et protèges avec ardeur.

Nous les fidèles, nous t'adressons joyeusement la salutation de Gabriel : Réjouis-toi, Paradis faisant pousser l'arbre de vie, réjouis-toi, qui fais cesser la malédiction, réjouis-toi, couronnement des Martyrs, fierté des Moines et soutien des croyants.

t. 1

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

Tu dédaignas les ombres et les fictions pour saisir le Christ, la vérité ; alors tu fus régénéré par le bain du baptême et tu reçus la consécration épiscopale ; et tu prêchas la maternité divine de celle qui mit au monde le Christ.

Ayant embrassé l'enseignement et la sainteté de Chrysostome et son zèle pour la foi, Bienheureux, tu fis jaillir l'océan de tes enseignements qui ont asséché dans la grâce les torrents de l'hérésie.

Arrête par tes saintes prières les vagues soulevées contre nous, éloigne les tentations, la ténébreuse obscurité, le mal que toutes sortes d'hommes nous font, grâce au crédit que tu as auprès du Sauveur notre Dieu.

Tes merveilles dépassent l'entendement : car toi seule, Mère vierge, tu as enfanté surnaturellement Dieu le Verbe fait chair, celui dont la volonté divine gouverne sagement, sauvegarde et maintient l'univers.

Exapostilaire, t. 2

Ta chair, Grégoire, tu l'as soumise à ton esprit, et dans l'ascèse tu vécus courageusement ; la hauteur à laquelle tu parvins a fait de toi le miroir de la lumière divine, au point que tu chantes dans le ciel avec les Anges le Sauveur de l'univers.

Ayant eu les mêmes vertus que ton sage maître Chrysostome, bienheureux Proclus, tu en devins le successeur sur son trône, illustre évêque, divin prédicateur ; tu renversas l'hérésie de Nestorius et prêchas que la Vierge immaculée est vraiment, à juste titre, la Mère de Dieu ; avec elle supplie le Christ pour les brebis de ton bercail.

Prépare, Zacharie, l'entrée du Temple, le Saint des saints, à recevoir la toute-pure Mère de Dieu, ce temple de la sagesse divine, qui surpasse le trône des Chérubins, et chante un cantique d'avant-fête avec nous à la Vierge dont va s'incarner le Seigneur, le Sauveur du monde, le Christ notre Dieu.

Apostiches, t. 1

Fidèles, venez tous ensemble, / vénérons par des cantiques l'Epouse de Dieu, / la Mère du Créateur, / qu'une mère stérile, ô merveille, a enfanté ; / avec les vierges tenant leurs lampes allumées, // allons à sa rencontre, dans le Temple où elle fait son entrée.

À sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées.

Ayant mis en bouquet les diverses fleurs des prairies spirituelles / que sont les paroles de l'Esprit, / tressons joyeusement pour la Vierge une couronne de louanges // et, comme il est juste, préparons-lui, pour son avant-fête, ce cadeau.

Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi.

Portes du Temple, préparez-vous, / ouvrez-vous pour accueillir dans l'allégresse et la joie / la demeure de gloire du Seigneur, / la seule surpassant ineffablement les cieux, // et chantez pour le Christ notre Sauveur.

Gloire... Et maintenant, t. 1

Que le ciel se réjouisse aujourd'hui, / et que les nuées / répandent la joie / devant les prodiges de notre Dieu ; / car voici que la porte qui regarde l'Orient, / celle qui est née d'une femme stérile, selon la promesse, / consacrée pour être la demeure de Dieu, / est présentée aujourd'hui au temple comme une offrande immaculée ; / que David se réjouisse, jouant de sa harpe, et dise : / À sa suite des vierges seront présentées au Roi, / ses compagnes seront conduites à l'intérieur du tabernacle de Dieu, / à l'intérieur de son temple ; / elle y sera élevée pour devenir la demeure / de Celui qui de toute éternité est engendré par le Père avant les siècles, // pour le salut de nos âmes.

Le reste de l'office de Matines comme d'habitude, et le Congé.

Si l'avant-fête de l'Entrée au Temple tombe un dimanche :

Le samedi soir au Lucernaire : 4 stichères du dimanche, 3 de l'avant-fête et 3 de Grégoire, Gloire : *de l'avant-fête,* Et maintenant : *Dogmatique du ton occurrent. Litie : comme d'habitude. Apostiches du dimanche,* Gloire... Et maintenant : *de l'avant-fête. S'il y a artoclasie, tropaire* Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, *3 fois. Si l'on ne fait pas la vigile, tropaire du dimanche,* Gloire : *des Saints,* Et maintenant : *de l'avant-fête.*

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, *tropaire du dimanche, 2 fois,* Gloire : *des Saints,* Et maintenant : *de l'avant-fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos, et le reste de l'office dominical jusqu'au canon. Canons de la Résurrection* (4), *de la Mère de Dieu* (2), *de l'avant-fête* (4) *et de Grégoire* (4). *Catavasies :* Ma bouche s'ouvrira. *Après la 3e ode, kondakion et ikos de l'avant-fête, kondakion de Grégoire,* Gloire : *cathisme de Grégoire,* Et maintenant : *de l'avant- fête. Après la 6e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9e ode, on chante le Magnificat. Exapostilaire du dimanche,* Gloire : *de Grégoire,* Et maintenant : *de l'avant-fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de l'avant-fête (ceux des Apostiches, y compris le doxastikon), les deux derniers étant précédés des versets de la fête,* Gloire : *Eothinon,* Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Grande doxologie. Tropaire de la Résurrection. Litanies et Congé.*

A Prime et à Sexte, tropaire du dimanche, Gloire : *de l'avant-fête,* Et maintenant : *théotokion des Heures. A Tierce et à None, tropaire du dimanche,* Gloire : *de Grégoire,* Et maintenant : *théotokion des Heures. Kondakion du dimanche. L'office de saint Proclus est chanté au moment indiqué par l'ecclésiarque, s'il le juge bon.*